

Appartements protégés : le boom

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 49

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

35 Appartements protégés: le boom

Alternatives à la vie à domicile classique et au placement en institution, ces logements rencontrent un engouement sans précédent. Décryptage d'un phénomène sociétal nouveau.

Ces aînés-là sont encore assez autonomes pour ne pas vouloir aller dans un EMS, mais l'appartement conventionnel qu'ils occupent ne répond plus totalement à leurs besoins. Dans un contexte où le rallongement de l'espérance de vie est devenu une réalité, le financement des EMS très onéreux et la crise du logement une évidence, les appartements protégés semblent répondre aux besoins de nombreux seniors, comme le constate René Goy, directeur adjoint de Pro Senectute Vaud et responsable de l'action sociale: «Que ce soit à l'initiative de coopératives d'habitation ou de promoteurs privés, de nombreuses structures de logements protégés se construisent actuellement en milieu urbain et à la campagne. De toute évidence, cela répond à un intérêt, tant des jeunes seniors, en prévision de leurs vieux jours, que des plus âgés, qui souhaitent continuer à vivre chez eux, mais dont l'ancien logement n'est plus adapté par sa situation ou ses équipements.»

Ces appartements, au demeurant comme les autres (avec chambre, cuisine, salle de bain et séjour), s'intègrent en effet dans une structure plus globale, qui compte des locaux communautaires, comme une salle polyvalente ou un endroit qui permet d'accueillir une coiffeuse. Tout semble concourir au bonheur des aînés: moins d'isolement, des loyers généralement adaptés aux rentes, même les plus modestes, etc. «L'encadrement relationnel, l'environnement domestique, ainsi que les aides et les soins à domicile, si nécessaire, tiennent un rôle prépondérant», observe René Goy.

Entraide et solidarité

«La réelle plus-value tient avant tout à la solidarité et à l'entraide qui se développent entre locataires, telles la veille d'un résidant malade et la prise d'un repas en commun, enchaîne Jean-Pierre Lugon, directeur la Fondation Pro Senectute Valais, en évoquant les Domino, une structure intermédiaire qui existe depuis quinze ans dans ce canton. Ce concept s'articule autour de studios indépendants (équipés d'une kitchenette et d'une toilette adaptée) et d'espaces communautaires, comme le salon ou la salle à manger. «De plus, c'est moins onéreux qu'un EMS, en dépit de la présence matin et soir d'une auxiliaire de vie du Centre médico-social (CMS) de Sion et de soins personnalisés individuels, insiste Jean-Pierre Lugon. Les Domino sont aussi



Jakub Krechowicz

évolutifs, dans le sens où ils sont destinés à s'adapter aux attentes des nouveaux retraités, qui semblent vouloir une pièce supplémentaire.»

Rompre la solitude, y compris des couples

Willie Anhorn, lui, a emménagé en 2012 dans la coopérative d'habitations située à Pra Roman, sur les hauts de Lausanne. Septante-huit personnes, âgées de 58 à 91 ans, vivent dans l'un des huit petits immeubles Minergie où se trouvent 61 appartements de 2,5 ou 3,5 pièces. «Ce sont des logements classiques, avec en plus des locaux communs pour les animations, une conciergerie pour les résidents et un espace bien-être», détaille Willie Anhorn, 78 ans, également créateur du Concept NetAge qui a mené ce projet à bien. «Le résultat est conforme à mes attentes. Cela permet de rompre la solitude, y compris celle des couples, qui se retrouvent aussi souvent isolés. Car à la différence de nombreuses structures, nous les accueillons même si l'un des conjoints est atteint dans sa santé. Chacun a la clé de son appartement, dans lequel se trouve peut-être son animal de compagnie. On peut aussi participer à des activités, si on le souhaite. La liberté est totale. C'est un projet sociétal et intergénérationnel pour des personnes qui avancent en âge.» Tout simplement...